

HETSR / "APOSTROPHE-EMPRISE (l'apostropheur et son apostrophé)"

Campus Wahlmodul / Ecriture et composition / Kursangebot der Partnerschule (HETSR)

Angebot für

Bisheriges Studienmodell > Theater > Master Theater > Bühnenbild > Wahlpflicht
Bisheriges Studienmodell > Theater > Master Theater > Dramaturgie > Wahlpflicht
Bisheriges Studienmodell > Theater > Master Theater > Regie > Wahlpflicht
Bisheriges Studienmodell > Theater > Master Theater > Schauspiel > Wahlpflicht
Bisheriges Studienmodell > Theater > Master Theater > Theaterpädagogik > Wahlpflicht
Bisheriges Studienmodell > Theater > Master Theater > Partnerschulen > HETSR, La Manufacture Lausanne

Nummer und Typ	MTH-MTH-WPM-02.19H.014 / Moduldurchführung
Modul	Master-Campus-Theater-CH 02 ECTS
Veranstalter	Departement Darstellende Künste und Film
Leitung	Responsable: Robert Cantarella Enseignant: Alban Lefranc
Ort	Studios 5 et 6 > La Manufacture, Lausanne
Anzahl Teilnehmende	5 - 10
ECTS	2 Credits
Zielgruppen	Ouvert au campus
Inhalte	Je parle pour te corrompre, pour te fasciner, pour t'entraîner où tu ne veux pas. Quelles sont ces « apostrophes-emprises », ces paroles qui se jettent au cou d'autrui pour témoigner, le rete-nir un peu, le compromettre, l'aimer, l'insulter, le tuer, et parfois tout cela à la fois ?

« This terrible desire to establish contact », dit Katherine Mansfield. Chez Dostoïevski, où tout est parole sans cesse, on est prêt à s'arracher un bras pour être vu, reconnu un peu, sortir de son gouffre. « Je suis seul tan-dis qu'eux, ils sont tous », déclare le narrateur des Carnets du sous-sol. Les personnages deviennent alors de simples supports d'affects, porteurs d'états profondément ambivalents et contradictoires.

Comment parle l'apostropheur ? Comment réagit ou non l'apostrophé ? A-t-il le choix ?

Le contact établi est d'abord une injonction de confirmation qui concerne avant tout l'apostropheur. L'apostrophe demande de rendre des comptes, avec un marchandage sous-jacent :

- si tu ne réponds pas, c'est que tu n'as rien à dire ;
- si tu réponds, tu n'as pas d'autre choix que d'être d'accord, non pas sur ce que je dis, mais avec la situation de parole que j'ai instaurée.

Une apostrophe ne peut en aucun cas laisser la place à la délibération intérieure, à l'analyse de ce qui est dit, à la construction d'une réponse, d'ailleurs l'apostropheur ne veut pas de délibération, il veut tout de suite compter ses troupes.

L'apostropheur n'est pas en position de ne pas apostropher. Il doit le faire. Il a besoin de le faire pour faire avancer sa cause, quelle qu'elle soit. Il est dans l'urgence d'une confirmation, dans le besoin immédiat d'assu-rance. Il lui faut

n'importe quel acquiescement, même le plus faible. "Ah ! vous voyez !" c'est son cri de vic-toire, et sa défaite est impossible. Il a déjà son idée, il ne veut rien savoir.

Evidemment il y a des apostropheurs professionnels, dont les prises de paroles ne peuvent jamais sortir de ce mode, et puis d'autres qui utilisent l'apostrophe parmi d'autres figures possibles. On interrogera les formes rhétoriques du pouvoir aujourd'hui, sa façon de se réaffirmer tout de suite et maintenant, sa force de sidéra-tion.

On ira chercher des exemples d'« apostrophes-emprises » aussi bien chez les prophètes de l'Ancien Testa-ment que dans le roman, le théâtre ou le cinéma, à des moments historiques très éloignés, avec le désir de télescoper des textes (et des images) aux statuts très différents. Chez Patrick Boucheron et Carlo Ginzburg, on trouvera une réflexion stimulante sur les représentations du pouvoir, quand l'apostropheur se passe de parole et devient puissance de stupéfaction, de fascination, de terreur.

Ce sera le point de départ d'un atelier d'écriture qui explorera des formes contemporaines de ces emprises ou tentatives d'emprise (le casting, l'interrogatoire, les injonctions publicitaires, les discours politiques).

Le module se déroule en trois temps à peu près égaux :

- * Présentation, analyse et discussion des textes et images apportés
- * Atelier d'écriture collective, tentative de mise en commun des textes produits
- * Analyse et discussion des résultats de l'atelier, réflexions sur une mise en espace des textes produits pendant l'atelier.

Bibliographie / Literatur

Les Carnets du sous-sol et L'éternel mari, Dostoïevski (Traduction d'André Markowicz)

Les Noms, traduction de l'Exode par Henri Meschonnic

Gloires, traduction des Psaumes par Henri Meschonnic

La nuit juste avant les forêts, Bernard-Marie Koltès

La sorcière, Michelet

*

Vous n'étiez pas là, Alban Lefranc

Steve Jobs, Alban Lefranc

*

L'ère du soupçon, Nathalie Sarraute

Les techniciens du sacré, Anthologie de Jerome Rothenberg

Conjurer la peur : Sienne, 1338 : essai sur la force politique des images, Patrick Boucheron

Peur révérence terreur, quatre essais d'iconographie politique, Carlo Ginzburg

Films de Godard, Fassbinder, Bergman.

Termine

Du 21 au 25 octobre 2019

Dauer

9h-13h

Bewertungsform

bestanden / nicht bestanden

Sprache

Deutsch